

Agenda bloc notes n°15 d'Espaces Marx TMP (Toulouse Midi-Pyrénées)

Aux adhérent(e)s et sympathisant(e)s

novembre 2011

- **Samedi 5 à 18h à l'ESC**, le GREP invitait à débattre sur "*La jouissance technologique*" avec **J.-J. Delfour**
- **Lundi 7 de 20h à 23h30**, salle de réunion n°1 de la maison des associations (ex caserne Niel, avenue St Roch, métro St Agne) : Espaces Marx TMP se réunit en Assemblée Générale
- **Mardi 8 à 20h30 au Rincon Chileno**, Les Amis du Diplo et FAL débattent de "*L'argentine après les élections*"
- **Mercredi 9 à 20h30 au Sénéchal**, Les Amis de la Terre invitent **B. Thévard** (ingénieur en génie énergétique) sur "*Un avenir sans pétrole ?*"
- **Mardi 15 à 20h30 au forum de la librairie La Renaissance**, L'UPT (Université Populaire de Toulouse) invite **Geneviève Azam** et **Pierre Khalfa** sur "*Autour de la question de la démondialisation*"
- **Mercredi 16 à 17h et samedi 19 à 18h30 devant le théâtre Garonne** : halte aux fachos intégristes !
- **Jeudi 17 dès 9h30 à l'ESAV & l'ABC**, "*Rencontres Régionales Travail & Cinéma*" avec l'IRHS de la CGT
- **Vendredi 18 à 18h au Sénéchal**, solidarité avec la Tunisie, le Maghreb et le Moyen-Orient avec **Fathi Chamkhi** (Raid-Attac-Cadtm) pour l'annulation de la dette tunisienne.
- **Samedi 19 - vendredi 25, à la bourse du travail**, 8^{ème} festival "**Origines Contrôlées**"
- **Mercredi 23 de 12h30 à 14h à l'amphi 2 de l'IUFM** Paul Sabatier, le comité citoyen du Front de Gauche invite à débattre avec "l'économiste atterré" **J.-M. Harribey**.
- **Mercredi 23 à 20h30 au Bijou**, L'UPT invite à débattre avec **Mireille Bruyère** sur "*Quelle réponse à la crise financière ?*"
- **Mercredi 30 à 20h30 hall 8 du parc des expos de Toulouse**, meeting unitaire contre l'austérité et sur la dette avec ATTAC, COPERNIC, CGT, FSU, SUD, etc. avec entre autres **J.M. Harribey**.
- **Mardi 6 décembre de 20h à 23h, salle de la Commanderie espace Osette**, rue du lieutenant-colonel Pélissier, atelier-débat d'Espaces-Marx TMP sur "*les concepts et la notion d'évaluation*" :
 - à quoi servent les différents concepts d'évaluation à la mode aujourd'hui ?
 - Qu'est devenue la notion d'évaluation à l'heure de la "rentabilité" et de la "compétitivité" des entreprises dans le capitalisme mondialisé ?
 - Avec l'esprit critique qui anime la pensée marxiste, quelles pistes pouvons-nous essayer de dégager ? Dans l'immédiat, **A. Rivière** en voit essentiellement deux, qui sont **l'économie sociale et solidaire** et **la méthodologie de projet**.

Les **Mercredi 16 à 17h et samedi 19 à 18h30 devant le théâtre Garonne**, barrons la route aux néo-fascistes de Civitas et de l'Opus Dei de la Dalbade, qui veulent "*restaurer la Royauté sociale du christ sur les nations et les peuples*" et ont promis de perturber les représentations du "*Golgota picnic*" de **Rodrigo Garcia** à Toulouse. Nous allons défendre non seulement la liberté d'expression mais en plus le droit au blasphème que nous imposerons aux intégristes i) islamistes qui incendient les locaux de Charlie Hebdo (au motif qu'il ne faudrait ni dessiner ni railler la figure de mahomet ["*Charia Hebdo*"]) et ii) catholiques qui renouent avec les manifs qui visaient en 1966 à empêcher la représentation de la pièce "*les Paravents*" de **J. Genet** au théâtre de l'Odéon (au motif qu'il vitriolait les exactions de l'armée française en Algérie). Maintenant au théâtre de la Ville, les néo-fachos de Civitas et de l'AGRIF visent à perturber

le déroulement de la pièce de **Roméo Castellucci** "*Sur le concept du visage du fils de dieu*" aux fins de "*reconquête politique et sociale visant à rechristianiser la France*" : l'amour et la compassion dévouée d'un fils pour son père incontinent dans un intérieur bourgeois devant une toile de fond représentant la figure du "*Salvator Mundi*" du peintre du Quattrocento, **Antonello da Massina**, n'avaient pas suscité tant de malaises lors des représentations de la pièce en Avignon et à travers l'Europe (y compris en Italie et dans la Pologne très catholique !). Pourquoi il serait insupportable que soient représentées sur scène de telles mises en scène sous le regard du christ, alors qu'il (si d'aventure il existe en tant que fils de dieu) contemple des scènes pornographiques de massacres, de tortures et de viols bien pires qui se déroulent sous ses yeux sur la scène, elle bien réelle, d'un monde qui aurait été créé par son

père ? La représentation serait-elle pire que la réalité ? Alors que se réveille "*la chose immonde*" qui sommeille dans les bas fonds pulsionnels racistes, misogynes et homophobes d'une société capitaliste en crises financière, économique, alimentaire,

sociale, environnementale et culturelle, ne laissons pas les héritiers spirituels des inquisiteurs, qui brûlaient les "sorcières" au Moyen-âge et les livres "judéo-bolcheviques" des temps nazis, relever la tête.

Pour soutenir le théâtre Garonne, envoyez un courriel à comitedesoutien-garonne@theatregaronne.com, en mentionnant vos nom, prénom et profession suivis de la mention « je signe ».

"Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquies." **Thomas Jefferson, président des USA (1802) ...**

à comparer avec l'appel du 18 octobre du résistant et compositeur grec **M. Théodorakis** : "Notre combat n'est pas seulement celui de la Grèce, il aspire à une Europe libre, indépendante et démocratique. Ne croyez pas vos gouvernements lorsqu'ils prétendent que votre argent sert à aider la Grèce. (...) Leurs programmes de « sauvetage de la Grèce » aident seulement les banques étrangères, celles précisément qui, par l'intermédiaire des politiciens et des gouvernements à leur solde, ont imposé le modèle politique qui a mené à la crise actuelle. Il n'y pas d'autre solution que de remplacer l'actuel modèle économique européen, conçu pour générer des dettes, et revenir à une politique de stimulation de la demande et du développement, à un protectionnisme doté d'un contrôle drastique de la Finance. *Si les Etats ne s'imposent pas sur les marchés, ces derniers les engloutiront, en même temps que la démocratie et tous les acquis de la civilisation européenne.* La démocratie est née à Athènes quand Solon a annulé les dettes des pauvres envers les riches. Il ne faut pas autoriser aujourd'hui les banques à détruire la démocratie européenne, à extorquer les sommes gigantesques qu'elles ont elle-même générées sous forme de dettes. Nous ne vous demandons pas de soutenir notre combat par solidarité, ni parce que notre territoire fut le berceau de Platon et Aristote, Périclès et Protagoras, des concepts de démocratie, de liberté et d'Europe. (...) Nous vous demandons de le faire dans votre propre intérêt. *Si vous autorisez aujourd'hui le sacrifice des sociétés grecque, irlandaise, portugaise et espagnole sur l'autel de la dette et des banques, ce sera bientôt votre tour.* Vous ne prospérerez pas au milieu des ruines des sociétés européennes. Nous avons tardé de notre côté, mais nous nous sommes réveillés. Bâtissons ensemble une Europe nouvelle ; une Europe démocratique, prospère, pacifique, digne de son histoire, de ses luttes et de son esprit. *Résistez au totalitarisme des marchés qui menace de démanteler l'Europe en la transformant en Tiers-monde, qui monte les peuples européens les uns contre les autres et qui suscite le retour du fascisme*".

Signez l'appel pour un audit citoyen de la dette publique : <http://www.audit-citoyen.org/>

"D'où vient la dette ? A-t-elle été contractée dans l'intérêt général, ou bien au bénéfice de minorités déjà privilégiées ? Qui détient ses titres ? Peut-on alléger son fardeau autrement qu'en appauvrissant les populations ? Ces questions, de plus en plus nombreux sont ceux qui se les posent. Dans toute l'Europe et en France s'ouvre un large débat dont les questions-réponses détermineront notre avenir.

C'est pourquoi des citoyens, syndicats et associations, soutenus par plusieurs formations politiques, ont créé un collectif national pour un audit citoyen de la dette publique. En publiant son appel constitutif, ce collectif invite tous les citoyens à s'engager dans la démarche de l'audit citoyen pour que la dette publique fasse enfin l'objet d'un vrai débat démocratique, au plan local, national et européen."

Pauvres Kanaks : on savait que l'esclavage avait été aboli en 1792 puis rétabli par Napoléon en 1802 avant d'être définitivement aboli en 1848. Ce qu'on sait moins par contre, c'est qu'après que la France aie pris possession de la Nouvelle Calédonie en 1853, les Kanaks ont dû attendre 1946 pour obtenir la liberté de résidence et de travail, de circuler à leur guise et que le travail forcé et le code de l'indigénat n'ont été abolis que le 5 avril 1946 ! (**P. Legorjus**, chef du GIGN, auteur de "*Ouvéa, la République et la morale*").

A voir aussi "*L'Ordre et la Morale*", film de **M. Kassovitz** (en salles à partir du 16 novembre).